



(Mosche ou Moïse)
(1896 –1941)

Né le 7 janvier 1896 à Varsovie dans une famille juive polonaise de huit enfants, Israël Bursztyn commence très jeune à travailler comme apprenti chez un ébéniste de Varsovie.

Au début de la guerre de 1914, les Allemands l'envoient dans les mines d'Essen, où il participe aux grèves revendicatives de 1916-1917 aux côtés des ouvriers allemands. Après la paix de Brest-Litovsk (signée par le gouvernement russe, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie), il retourne à Varsovie, adhère au Parti social-démocrate et est aussitôt arrêté et incarcéré.

Une fois libéré, il retourne en Allemagne, à Essen, où il adhère à l'Union Spartakus, organise ses camarades immigrés et crée le mouvement culturel juif Lumière. Il est condamné à six ans de réclusion pour sa participation au soulèvement Spartakus de novembre 1918, mais il réussit à s'évader et regagne la Pologne où il est mobilisé en 1919.

Arrivé en France en avril 1922, il s'installe dans le 20ème arrondissement de Paris avec sa femme, Yochwet Brand, dont il a deux fils.

En 1927, il s'installe dans le 11ème arrondissement comme tourneur sur bois. Et il obtient la nationalité française par naturalisation en août 1930.

La crise de 1930 le contraint à devenir vendeur en bonneterie sur les marchés.

Militant syndicaliste, trésorier de l'Union des travailleurs artisans et marchands forains de la CGTU, il est président de l'Amicale des marchands forains et petits commerçants juifs. Membre de la section juive de la M.O.I., il est administrateur du journal en langue yiddish, *La Naïe Presse* dès sa création en 1934 et de la Société

des éditions ouvrières juives qui publie aussi des livres et des brochures.

À la déclaration de la guerre, il est mobilisé mais rentre rapidement à Paris. Militant de « Solidarité », organisation clandestine issue de la section juive de la M.O.I., il participe dans son appartement, à la confection de colis pour les internés de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande.

Au cours de la première rafle de Juifs opérée dans le 11ème arrondissement, le 20 août 1941, il est arrêté par la police française et interné au camp de Drancy. En représailles aux attentats de novembre 1941, les autorités allemandes ordonnent l'exécution de cent otages communistes, juifs, dont 53 juifs extraits de Drancy.

Israël Bursztyn est l'un des 95 otages fusillés par les Allemands au Mont-Valérien, le 15 décembre 1941.

Références :

– Le Maitron, par Lynda Khayat

– Cukier Simon, Decèze Dominique, Diamant David, Grojnowski Michel, 1987, *Juifs révolutionnaires*. Éd. Messidor. Éditions sociales.

– Diamant David, 1971, *Les Juifs dans la Résistance française 1940-1944 (Avec ou sans armes)*. Le Pavillon Roger Maria éditeur.

– Photo : CDJC (DR)

<https://www.museemrjmoi.com/israel-bursztyn/>